

comédie douce-amère

Votre maman



Le titre annonce la couleur : celle d'une petite fable (1h chrono) relatant les visites d'un fils à sa mère placée dans une maison de retraite. Pas très drôle ? Oui, mais s'il est une question sociétale qui nous concerne tous, c'est bien celle de la fin de vie, a fortiori celle de nos proches avec ses douloureux corollaires : perte de mémoire, dépendance, maltraitance, etc. Pourquoi faire création avec ce thème délicat ? Parce que le plateau est l'un des lieux qui donne le mieux à penser ce que, trop souvent, l'on tait. Mais aussi parce que l'on peut universaliser l'intime de ce propos en évitant tout pathos, à travers une comédie tendrement loufoque. C'est le pari osé par Jean-Claude Grumberg (César du meilleur scénario pour *Amen* de Costa-Gavras) et Charles Tordjman, lequel ordonne cinq intermèdes théâtraux pour restituer ce qui se joue entre une mère à la mémoire ébréchée (Alzheimer), son fils ultra-dévoué et le directeur de l'établissement. Dépassé par les frasques de la vieille dame, ce dernier n'hésite pas à enquiller les doléances : « *Votre maman agresse ses voisines à coup de parapluie* », « *Votre maman...* », etc. Grumberg n'est pas ici à son meilleur, mais il a su trouver les mots pour mettre à distance, par l'absurde, le burlesque ou l'ironie grinçante, le côté clinique de l'affaire. Il est aidé en cela par la grande Catherine Hiegel : coupante comme un Laguiole ou espiègle, elle excelle à se tenir aux lisières du monde qui l'entoure, entre méfiance butée et tendresse pour ce fils qu'elle ne reconnaît pas toujours.

Mais quand les souvenirs épars de sa mémoire (marquée par la Shoah) resurgissent, le ton se fait plus grave pour dire l'urgente nécessité de transmettre. Les échanges entre Bruno Putzulu (touchant) et Philippe Fretun (impec) manquent un peu de nerf. Qu'importe : reste au fond de nous une petite cicatrice inscrite en bas-relief._



Des échanges mère-fils mi-loufoques, mi-poignants © Ch.Vootz

Jusqu'au 6 juillet, du mardi au samedi à 19 h,
dimanche à 16 h, les 16 et 17 juin à 18 h 30.
Relâche les 13, 14, 15 et 21 juin. Théâtre de l'Atelier,
1, place Charles-Dullin, 18^e. M^o Abbesses.
Places : de 6 € à 15 €. Tél. : 01 46 06 49 24.